

113 A. LE PAIN DE VIE (Jn. 6:22-59)

Première partie (Jn. 6:22-40)

Dans le **premier grand discours public** rapporté par Jean (chapitre 5), après le miracle de Béthesda, Jésus s'était présenté comme celui qui *“donne la Vie à qui il veut”* (5:21).

Ici, dans ce **second grand discours**, il précise cette révélation : ce Don ne se fera que par une **fusion organique en lui**, et non par une action extérieure à lui.

MATTHIEU, MARC, LUC

JEAN

6

22. La foule qui était restée de l'autre côté de la mer avait remarqué qu'il ne se trouvait là qu'une seule barque, et que Jésus n'était pas monté dans cette barque avec ses disciples, mais qu'ils étaient partis seuls.

23. Le lendemain, comme d'autres barques étaient arrivées de Tibériade près du lieu où ils avaient mangé le pain après que le Seigneur eût rendu grâces,

24. les gens de la foule, ayant vu que ni Jésus, ni ses disciples n'étaient là, montèrent eux-mêmes dans ces barques et allèrent à Capernaüm à la recherche de Jésus.

25. Et l'ayant trouvé au-delà de la mer, ils lui dirent : Rabbi, quand es-tu venu ici ?

• **Jn. 6:22** *“La foule qui était restée de l'autre côté de la mer avait remarqué qu'il ne se trouvait là qu'une seule barque, et que Jésus n'était pas monté dans cette barque avec ses disciples, mais qu'ils étaient partis seuls.”* :

Le discours sur le Pain de vie s'est tenu à Capernaüm (= *“couverture de consolation”*) (cf. v. 59).

La foule nombreuse qui avait assisté à la multiplication des pains et des poissons, près de **Bethsaïda-Julias**, à l'Est de Capernaüm, avait dormi sur place ou dans les environs, à cause de l'heure tardive. **Au matin**, ces gens sont rejoints par d'autres groupes.

Tous sont perplexes et déçus du fait de ne pas trouver Jésus. En effet, aucun détail sur les allées et venues de Jésus et des disciples n'échappait à ces gens, or ils ont vu les disciples **partir sans Jésus**, sur **l'unique barque** disponible. Jésus n'était donc pas parti avec eux, or il n'est plus là !

• **Jn. 6:23** *“Le lendemain, comme d'autres barques arrivées de Tibériade près du lieu où ils avaient mangé le pain ... après que le Seigneur eût rendu grâces, ...”* :

Ces barques n'ont pas affronté une mer difficile, car le vent avait cessé au lever du jour.

C'est maintenant une petite flottille qui, au matin, **repart** de la rive proche de Bethsaïda-Julias.

• **Jn. 6:24** *“... les gens de la foule, ayant vu que ni Jésus, ni ses disciples n'étaient là, montèrent eux-mêmes dans ces barques et allèrent à Capernaüm à la recherche de Jésus.”* :

La foule avait noté que les disciples étaient partis vers l'Ouest, apparemment vers Capernaüm. Trouver le **groupe** des disciples, et Jésus avec eux, dans cette petite ville, ne serait pas difficile.

• **Jn. 6:25** *“Et l'ayant trouvé au-delà de la mer, ils lui dirent : Rabbi, quand es-tu venu ici ?”* :

Ils ne l'ont **pas trouvé à Capernaüm**, car Jésus était plus au Sud. Des personnes venues de Génézareth ont dû les informer sur le lieu exact où Jésus se trouvait, à Génézareth, *“au-delà de la mer”* par rapport à Bethsaïda.

Mais c'est dans un lieu commode pour exposer son message, dans la **synagogue de Capernaüm** (v. 56), à deux heures de marche de Génézareth, que Jésus retrouve une partie de la foule.

Le **long discours** de Jésus s'articule autour de **7 questions posées par différents groupes d'auditeurs**. Elles sont provoquées à chaque fois par les réponses de Jésus :

1) *“Quand es-tu venu ici ?”* (v. 25). Jésus répond en dénonçant la convoitise cachée qui motive leur recherche (v. 26-27).

2) *“Qu'est-ce que faire les œuvres de Dieu ?”* (v. 28). Jésus répond qu'une seule œuvre est exigée : croire l'envoyé de Dieu (v.29).

3) *“Quel miracle, comparable à celui de Moïse, prouve que tu es envoyé par Dieu ?”* (v. 30-31). Jésus répond que la manne de Moïse n'était pas le vrai Pain promis par Dieu (v. 32-33).

4) “**Peux-tu nous donner en permanence du pain comme sur la montagne ?**” (v. 34). Jésus répond que pour être toujours rassasié il faut venir à lui, car c’est lui le vrai Pain du Ciel offert à tous par Dieu (v. 35-40).

5) “**Comment ce fils du charpentier peut-il prétendre descendre du ciel ?**” (v. 41-42). Jésus répond avec un bouquet d’affirmations révélant sa nature et sa mission : il est le Pain de Vie éternelle offert par le Père à ceux que le Père attire vers Jésus et qui s’en nourrissent (v. 43-51).

6) “**Comment peut-il nous donner sa chair à manger ?**” (v. 52). Jésus répond en insistant sur la nécessité de manger sa chair et de boire son sang, pour avoir ainsi la nature et la pensée de Jésus en soi, et avoir ainsi la Vie éternelle divine en soi (v. 53-59).

7) “**Qui peut écouter une telle parole ?**” (v. 60). Jésus répond qu’effectivement ceux qui raisonnent par la chair ne peuvent croire ses paroles qui sont Esprit et Vie, car cela ne leur a pas été donné (v. 61 à 65).
Plusieurs disciples quittent alors Jésus.

Cette confrontation entre Jésus et ses auditeurs est **pathétique**, tant **l’incompréhension** de ceux-ci est totale. L’examen des questions posées fait apparaître l’audace croissante des incroyables.

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN
	6
	26. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés.
	27. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la Vie éternelle, et que le Fils de l’homme vous donnera ; car c’est lui que le Père, que Dieu a marqué de son sceau.

• **Jn. 6:26a “Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, ...” :**

C’est la 8^e fois, sur 25 dans l’Evangile de Jean, où cette **formule solennelle** est citée (cf. la liste en note de Jn. 1:51 ; étude n° 25). C’est l’équivalent du “*Ainsi dit l’Eternel*” de plusieurs prophètes de l’AT.

Un **discours capital** va ainsi suivre et commenter le **signe n°4** de la multiplication des pains dont la foule a été témoin (elle n’a pas vu le signe n° 5 qui s’est produit de nuit, en mer).

Le précédent discours capital avait de même suivi le **signe n° 3** de la guérison de l’impotent à la piscine de Béthesda.

• **Jn. 6:26b “... vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles (litt. : “des signes”), mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés.” :**

a) La foule vient de poser une **première question** apparemment **anodine** (v.25) : “*Rabbi, quand es-tu venu ici ?*” Mais Jésus **sonde les recoins cachés** de ces âmes qui viennent de l’appeler avec déférence “*Rabbi*”.

Jésus a décelé une incompréhension profonde, et, pire encore, un **ferment diabolique** que lui seul voit. La réponse de Jésus est donc le **diagnostic** énoncé par le Médecin des âmes.

b) La foule a certes “**vu**”, avec ses **yeux physiques**, des malades guéris et des pains se multiplier, mais les **yeux spirituels** n’ont pas “**vu**” ce qui était **le plus important**, la Source cachée. Pour eux, les **miracles** n’étaient pas des “**signes**” porteurs d’un message vital, mais une aubaine pour le ventre.

2 Cor. 4:17-18 “(17) Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.”

c) Les **malades** et leurs proches étaient intéressés par la **guérison des souffrances**, ce qui était légitime, mais ils n’étaient pas toujours préoccupés par la **position de leur âme devant Dieu**, ni par les **désirs de Dieu**.

Ceux qui ont profité du **repas miraculeux** des pains ont davantage pensé aux **maines** qui rassasiaient leur **ventre** qu’à **l’identité de l’Homme** qui possédait de telles mains !

Cette foule cherchait plus un **boulangier** que le **cœur** de Dieu. Les **signes n° 4 et 5** étaient ceux d’un **Nouvel Exode**. Les **mêmes erreurs** que celles commises par les Hébreux se reproduisaient donc !

Ps. 106:14-15 “(14) Ils furent saisis de convoitise dans le désert, et ils tentèrent Dieu dans la solitude. (15) Il leur accorda ce qu’ils demandaient ; puis il envoya le dépérissement dans leur corps (cf. Nb. 11:20-33).”

Ps. 78:30-31 “(30) Ils n’avaient pas satisfait leur désir, ils avaient encore leur nourriture dans la bouche, (31) lorsque la colère de Dieu s’éleva contre eux ; il frappa de mort les plus vigoureux, il abattit les jeunes hommes d’Israël.”

d) L'important n'était pas le **lieu géographique** d'où Jésus venait, ni l'**heure** de son arrivée selon l'horloge des hommes, mais la **sphère invisible** où il puisait la Vie pour la distribuer, et l'heure du calendrier de Dieu.

Jésus venait de faire le **même reproche aux disciples** : eux aussi avaient “**un cœur calleux**” (Mc. 6:52) !

Ce **défaut de la vision** spirituelle est une **tragédie** de l'humanité, et même dans le peuple se réclamant de Dieu (cf. l'église de Laodicée, Ap. 3:14-22).

• **Jn. 6:27a** “**Travaillez non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui persiste pour la Vie éternelle, ...**” :

En voyant des pains physiques se multiplier, cette foule **juive**, familière du catéchisme mosaïque, aurait dû déceler le **bras du Dieu Saint**, et en être bouleversée. Elle est seulement **excitée**.

a) La “**nourriture qui périt**” est celle qui est **privée de l'influx vital divin**. Comment une nourriture mourante ou morte pourrait-elle communiquer la Vie éternelle ? Même légitime, elle peut seulement offrir, de manière **éphémère**, du plaisir, de la force intellectuelle, de l'énergie physique aux cellules du corps.

Parmi les aliments même **légitimes** qui **périssent**, citons : le pain, le sport, les jeux, la connaissance scientifique, la contemplation de la beauté, l'écoute de la musique, l'étude intellectuelle de la Bible, etc. C'est ce que le Livre de l'**Ecclésiaste** appelle des “**vanités**”.

b) La “**nourriture qui persiste**” est seulement celle qui vient **directement de Dieu** et qui en a sa **Nature** (et pas seulement le **reflet**) : c'est le **Souffle** divin.

Tout ce qui est imprégné de ce Souffle (= Esprit) est vivant et communique la Vie, quel que soit le moyen de consommation : par les yeux, les oreilles, l'intelligence, la révélation intérieure, etc.

Mt. 6:33 “**Cherchez premièrement le Royaume et la Justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.**”

Mt. 16:26 “**Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? ou, que donnerait un homme en échange de son âme ?**”

1 Cor. 13:1-3 “(1) **Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour** (qui est un Attribut propre à Dieu et étranger à l'homme déchu), **je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit.** (2) **Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.** (3) **Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien.**”

c) La “**nourriture qui persiste**” n'est véhiculée que par l'Arbre de Vie dont les racines sont au cœur de la Montagne de Sion. Sa sève est le **Verbe de Dieu dynamisé** par l'Esprit de Dieu.

C'est un peu plus loin dans ce **même discours** que Jésus révélera quelle est cette **Nourriture** : sa propre Vie.

Jn. 6:51 “**Je suis le Pain vivant qui est descendu du Ciel. Si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra éternellement ; et le Pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.**”

Jésus avait déjà donné ce même enseignement, sous une autre forme, à la Samaritaine : l'**eau légitime du puits** de Sychar faisait partie des nourritures qui périssent, mais l'**Esprit** offert par Jésus sera une source persistante :

Jn. 4:13-14 “(13) **Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; (14) mais celui qui boira de l'Eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'Eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'Eau qui jaillira jusque dans la Vie éternelle.**”

• **Jn. 6:27b** “**... (une nourriture) que le Fils de l'homme vous donnera ; ...**” :

La “**nourriture qui persiste**” étant le **Verbe de Dieu**, tout porteur du Verbe Oint est porteur de cette “**nourriture**”, et donc de cette Onction.

Les **prophètes** sont des véhicules de cette “**nourriture**” quand ils s'expriment sous l'Onction.

a) Le “**Fils de l'homme**” est ici le titre donné autrefois par **Daniel** à Celui qu'il a vu venir sur des Nuées, et qui est le **Messie** attendu : Jésus **signe** ainsi ouvertement son discours.

Dan. 7:13-14 “(13) **Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les Nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. (14) On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.**”

b) Les auditeurs de Jésus, en cet instant, ne sont **pas encore scandalisés**. D'une part Jésus annonce qu'il existe une **“nourriture”** sainte qu'il faut absolument trouver, mais sans préciser encore ni ce qu'elle est, ni où elle est.

D'autre part, il annonce qu'elle sera donnée par **“le Fils de l'homme”**, mais sans dire encore ouvertement que ce titre est le sien, même si certains le pressentent ou le savent déjà !

- La plupart n'ont **pas encore compris**, malgré le miracle de la multiplication des pains, que Jésus est à **la fois** cette **“nourriture”** et **“celui”** qui la donne. L'aurions-nous compris si nous avions été à leur place ?

- Ils savent encore moins **en quoi** il est cette **“nourriture”** et **comment** il va la donner !

En outre, le verbe **“donner”** est conjugué au **futur**, ce qui laisse la place à des **interprétations variées** de cette énigme complexe : **QUI** donnera **QUOI** et **COMMENT** et **QUAND** ?

c) **“Travaillez ... il donnera ...”** Il y a là un **paradoxe** : pourquoi **“travailler”** pour obtenir ce qui sera **“donné”** ?

Une autre question est donc soulevée : de **quel “travail”** Jésus parle-t-il (**“que faut-il faire”**, v.28) ?

La plupart des auditeurs de Jésus, façonnés par un **formalisme** et un **ritualisme** desséchants, et qui ne discernent plus l'esprit de la révélation mosaïque, sont plus obnubilés par le **FAIRE** que par la façon d'**ETRE**. C'est une caractéristique du paganisme, et cet esprit a toujours gangrené le judaïsme et le christianisme.

En outre, même quand il s'agit de **FAIRE**, l'homme naturel pense à ce qui **se voit** et **se mesure** : les aumônes, la durée des prières, l'assiduité au culte, la quantité de versets mémorisés, les sacrifices consentis, la hauteur du clocher, etc.

C'est oublier qu'une vraie mère sera plus émue par un bouquet de **pissenlits** écrasés que lui offre son enfant, que par une coûteuse corbeille d'**orchidées** offerte rituellement avec froideur. Ce qui fait la valeur de l'humble bouquet n'est pas visible, mais la mère le discerne.

d) De façon significative, c'est le verbe **“travailler”** qui frappe ces auditeurs, et non pas le verbe **“donner”** (ni les verbes **“périr”**, **“subsister”**).

C'est ce qui va déclencher la question du verset suivant : **“Que devons-nous faire ?”**

Ce sera pour Jésus l'occasion de révéler **en quoi consiste la “nourriture” impérissable**, et **quel est le “travail” requis** pour l'obtenir.

• **Jn. 6:27c “... car c'est lui (le Fils de l'homme) que le Père a marqué de son Sceau.”** :

a) Un **“sceau”** est un **signe caractéristique, infalsifiable, reconnaissable par tous**. Un **“sceau”** permet d'**authentifier l'origine ou l'appartenance** de l'objet ou de l'être vivant ainsi marqué.

Le **“Sceau de Dieu”** imprime en profondeur dans l'être, une partie de **l'image vivante** de Dieu.

Le **“Sceau de Dieu”** est le **Souffle de Dieu**. Il est **destiné à être vu** par les créatures visibles et invisibles.

Jn. 1:33 “Je ne le connaissais pas, mais Celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, Celui-là m'a dit : **Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est Celui qui baptise du Saint Esprit.**”

Es. 42:1 “Voici mon serviteur, que je soutiendrai, **mon élu**, en qui mon âme prend plaisir. **J'ai mis mon Esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations.**”

b) Les Juifs savaient que le **“Fils de l'homme”** était l'une des appellations du Messie.

Les **visions**, caractéristiques d'un ministère prophétique, et les **miracles de miséricorde** qui accompagnaient Jésus-Christ, étaient la manifestation visible et irréfutable de la Divinité et de la présence de ce Sceau.

Jn. 3:2 “Rabbi, **nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.**”

Jn. 5:36 “Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, **ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé.**”

Jn. 14:11 “Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; **croyez du moins à cause de ces œuvres.**”

Deut. 15:18 “L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, **un Prophète comme moi : vous l'écoutez !**”

La foule aurait dû comprendre cela. Elle a vu une **puissance**, mais n'a pas vu quelle en était la **Source sainte**.

Les **faux prophètes** peuvent certes faire des miracles (Mc. 13:22), mais ils **ne détruisent pas les œuvres du diable** (cf. les miracles accomplis par les magiciens de pharaon).

MATTHIEU, MARC, LUC

JEAN

6

28. Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ?
29. Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.

• **Jn. 6:28** “*Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ?*” :

L'auditoire pose ici une **deuxième question**, provoquée par l'injonction de Jésus : “*Travaillez pour*” (v. 27).

a) “*Les œuvres de Dieu*” sont celles que Dieu attend de l'homme.

• Ces auditeurs ont bien compris que Jésus parlait d'un “*travail*” exigé par l'Eternel. Ils pensent bien sûr aux **commandements** des deux Tables de la Loi, et au **rituel** complexe édicté par Moïse, avec ses divers interdits.

Ils pensent aussi aux **exigences** ajoutées par la **tradition** humaine, ce qui va souvent de pair avec l'incompréhension de la pensée sainte de Dieu. L'homme a ainsi ajouté les mutilations, les jeûnes érigés en exploits, les pèlerinages méritoires, l'isolement dans le désert, etc.

• La même question sera posée par un **jeune homme** (Mt. 19:20), **riche** et **remarquablement pieux** :

Mc. 10:17-22 “(17) Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut, et se jetant à genoux devant lui : Bon maître, lui demanda-t-il, **que dois-je faire pour hériter la Vie éternelle ?** (18) Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul. (19) Tu connais les commandements : Tu ne commettras point d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; tu ne feras tort à personne ; honore ton père et ta mère. (20) Il lui répondit : Maître, **j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse.** (21) Jésus, l'ayant regardé, **l'aima**, et lui dit : **Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.** (22) Mais, affligé de cette parole, cet homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens.”

Il manquait un seul anneau pour que la belle chaîne de cet homme soit accrochée au ciel proche de lui en la personne de Jésus. Tous les **autres anneaux** étaient certes beaux, mais inutiles, et condamnés à rester dans la poussière, en bas.

• **Nicodème** a posé une question apparentée quand Jésus lui a dit la nécessité de “*naître d'En-haut*” :

Jn. 3:9 “*Comment cela peut-il se faire ?*”

• Ce sera la question d'un **docteur de la Loi** voulant tester Jésus et entendre de sa bouche quel était le plus grand commandement :

Lc. 10:25 “Un docteur de la Loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, **que dois-je faire pour hériter la Vie éternelle ?**”

Ce docteur sera satisfait par la réponse de Jésus (Lc. 10:27 “Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même.”). Mais Jésus ajoutera : “Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; **fais cela** (il ne le faisait donc pas s'il ne se donnait pas au Christ présent devant lui), **et tu vivras.**”

• Ce sera la question qui déchirera le **monde chrétien**, et des millions seront assassinés par d'autres chrétiens pour avoir donné la bonne réponse et dénoncé les menteurs.

C'est la question de tout **homme sensé** qui croit que Dieu existe, la question que Dieu pose et posera à chacun lors du jugement.

b) **Depuis la chute** en Eden, “*travailler*” pour obtenir de **Dieu** la “*Vie éternelle*” se heurte à un sérieux obstacle.

En effet, l'homme vit dans un environnement **matériel** où sa survie dépend de ses **perceptions** physiques. Chacun comprend ce que signifie “*travailler*” pour récolter du blé ou du raisin.

Mais **pourquoi** et **comment** et avec **quels outils cultiver un champ invisible**, cueillir du **fruit invisible** sur un **arbre invisible** pour nourrir une **âme invisible**, suivre un **chemin invisible** menant à une **Montagne invisible**, recevoir le conseil d'un **Etre suprême invisible** qui **ne parle pas comme nous le voudrions ni quand nous le souhaitons !**

Quel sage de ce monde expliquera comme Dieu ce que sont la Vie, la Vérité, l'Amour, le Temps ?

Les athées qualifient ce “*travail*” d'**enfantement** d'“*opium du peuple*”. Un **animal** ne se pose pas ces questions ! Un animal ne se nourrit pas de “*l'opium du peuple*” ! Mais **l'homme** créé par Dieu n'est pas **un animal**, et ce qu'il doit rechercher n'est pas un opium. L'homme est **conçu pour** se poser ce genre de questions et **pour** accepter les réponses révélées, pour concevoir Dieu et l'éternité (les cultes les plus anciens et les rites funéraires le prouvent).

c) Depuis la chute, “c’est à la sueur de son visage que l’homme mangera du pain” (Gen.3:19). Mais l’homme naturel se trompe toujours de champ, d’outil, de méthode, de semence, d’engrais, de saison, etc. !

La Bible est une intrusion de la sagesse de Dieu dans la sphère des hommes pour leur révéler les réponses.

• **Jn. 6:29** “*Jésus leur répondit : l’œuvre de Dieu, c’est que vous croyiez en celui que Dieu a envoyé.*” :

a) Cette réponse de Jésus a un caractère universel et permanent. Elle est le cœur de tout le message biblique.

“Celui que Dieu a envoyé” désigne : 1) Moïse, les prophètes, Jean-Baptiste, qui tous ont parlé de Jésus ; 2) Jésus lui-même ; 3) Tous ceux qui, sous la Nouvelle Alliance, sont porteurs d’un message de Dieu, c’est-à-dire d’une portion de la Parole, c’est-à-dire de la Parole de l’heure.

2 Chr. 20:20 “... Josaphat se présenta et dit : Écoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem ! Confiez-vous en l’Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis ; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez.”

1 Jn. 3:23 “Et c’est ici son commandement : que nous croyions au Nom de son Fils Jésus Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu’il nous a donné.”

Jn. 13:20 “En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j’aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m’a envoyé.”

b) L’enjeu de cette loi spirituelle capitale peut être formulé par une question redoutable : “Aurais-je reconnu que Jésus était le Christ si j’avais vécu aux temps apostoliques, alors que la majorité des religieux l’avaient repoussé ? Aurais-je pris le parti d’Elie, de Michée, de Jérémie ? De quel côté aurais-je été au retour des espions envoyés par Moïse ?”

Jésus a implicitement posé la même question en son temps :

Mt. 23:29-31 “(29) Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulchres des justes, (30) et que vous dites : Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. (31) Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes.”

• Ceux qui, du vivant de ces héros, ont cru Noé, qui ont cru Moïse, qui ont cru les prophètes persécutés, auraient cru en Jésus.

• Ceux qui, avec les mêmes arguments que les pharisiens, ont rejeté en leur temps Knox, Luther, Wesley, Bosworth, W.M. Branham, auraient pareillement rejeté Jésus ou auraient été indifférents.

• Les pharisiens croyaient croire en Moïse ! Beaucoup d’inquisiteurs croyaient défendre l’Evangile.

• Les vierges folles seront surprises de voir la Porte fermée. L’église de Laodicée se croit riche et belle. Les Hébreux dans le désert pensaient connaître l’Eternel, et ils ont péri pour cause d’incrédulité.

c) Les auditeurs demandent quelles sont LES œuvres à accomplir. Jésus répond qu’il y en a une seule : “croire” le porteur de la Parole.

Les autres œuvres en découlent, car “croire” selon Dieu est plus qu’une conviction, c’est une dynamique d’origine surnaturelle conduisant à des actions.

Une conviction philosophique ou politique, une passion artistique ou humaniste, sont des puissances réelles qui ont leur source dans l’âme de l’homme. La source dont parle Jésus est une révélation d’une portion de la sphère divine (l’Absolu) d’où tout est issu.

d) La loi divine que Jésus énonce ici s’explique par l’origine même du monde. C’est pourquoi Jean expose dès le début de son Evangile la pensée directrice de ses écrits : la création du monde est un acte d’amour divin, conçu en faveur des hommes, et mis en œuvre par le Verbe de Dieu.

Le Verbe de Dieu, inséparable de l’énergie du Souffle divin, est toujours l’expression, dans le monde manifesté, à diverses époques et en divers lieux, et selon le calendrier prévu avant les âges, de la Pensée et du Cœur de Dieu.

Le Verbe de Dieu exprime toujours, en actions, par étapes, le Plan irrévocable de l’amour de Dieu en faveur de ceux qu’il a connus d’avance. Un jour, ce Verbe Rédempteur a été fait chair.

Le Verbe de Dieu est donc le seul Médiateur, le seul Pont entre Dieu et les hommes. Le Verbe de Dieu s’est rendu compréhensible aux hommes par une action prodigieuse : l’inspiration prophétique. Le Dieu infini se fait ainsi comprendre de ses créatures limitées en utilisant leur bouche, leur langue et leur grammaire, d’une manière qui répond parfaitement à son Plan.

L'incrédule exige de Dieu “des preuves plus claires et plus nombreuses” de la véracité de la Bible, par exemple des résurrections répétées. Jésus a répondu que ce serait inutile (Lc. 16:31). Qui est le plus sage ?

C'est pourquoi, **rejeter un prophète**, et à plus forte raison **rejeter LE Messie-Prophète**, est une attitude suicidaire sans remède : elle conduit et laisse l'âme dans le non-être.

e) La Parole qui s'exprime par **les prophètes** ou par **LE Messie-Prophète** est porteuse, **du fait de son origine**, de Sagesse, de Vie, d'Intelligence, d'Amour.

Ce que Jésus a fait comprendre tout au long de son ministère, et sous différentes formes, c'est qu'une **union vitale organique** (et pas seulement intellectuelle) avec **l'Esprit qui soutient le Verbe de l'heure**, communique la Vie divine et ses Attributs à ceux qui y adhèrent.

“**Croire**” le Verbe confirmé de l'heure, manger la Manne du jour, manger le Pain frais du Ciel, boire la Vie du Verbe voilé derrière une chair, c'est un **mariage, un processus de fusion organique, d'Alliance avec Christ**.

L'objectif final est de **réunir toutes choses en Christ** (Eph. 1:10) pour une communion d'amour entre Dieu et les élus, chacun se donnant entièrement aux autres.

C'est ce processus de **fusion** qui permet au Fils de l'homme de “**donner**” en permanence la “**nourriture qui subsiste**” comme Jésus l'a promis au v. 27.

f) La manifestation de la Parole prophétique en **fin de cycle** est toujours dramatique, car elle précède les grands jugements, en gloire ou en condamnation. Il en a été ainsi avant le **Déluge**, avant l'exil à **Babylone**, avant la chute de Jérusalem devant **Rome**, avant le retour de Jésus-Christ.

Mt. 23:33-37 “(33) *Serpents, race de vipères ! Comment échapperez-vous au châtement de la géhenne ?* (34) *C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville,* (35) *afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel.* (36) *Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération* (c'est la **fin du cycle**). (37) *Jérusalem, Jérusalem, qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes (à cause de la mort qui rôde), et vous ne l'avez pas voulu !”*

Lam. 5:7 “*Nos pères ont péché, ils ne sont plus, et c'est nous qui portons la peine de leurs iniquités.*”

La fin d'un cycle récapitule ce qui s'est passé durant tout le cycle. C'est pourquoi les 7 visions qui constituent l'**Apocalypse** couvrent chacune **toute** l'histoire de l'Eglise, et se focalisent aussi, comme en un paroxysme, sur les événements de la fin.

g) Le **processus d'union** mis en œuvre nécessite l'action d'une **révélation initiale** : c'est l'Esprit qui rend audible le Verbe divin à “*l'homme intérieur*”, à “*l'âme*”. Sans cette action vivifiante, il ne reste que des mots, ou des phénomènes étranges, que les sens et l'intellect perçoivent sans vraiment en comprendre la portée.

C'est ce que **Nicodème** aurait dû savoir : pour naître d'En-haut, il aurait dû **savoir qui était Jésus**, debout devant lui : le Fils de l'homme, celui-là même qui faisait naître de l'Esprit divin.

C'est ce que la **Samaritaine** a vite découvert : Jésus était la Source de l'Eau de la Vie.

C'est ce que **Pierre** a découvert par révélation, et **l'Epouse de Christ** naît de cette révélation du Verbe, de même qu'**Eve** est née d'une portion d'Adam.

Mt. 16:16-18 “(16) *Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* (17) *Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.* (18) *Et moi, je te dis que tu es Pierre* (gr. : “caillou”), *et que sur cette pierre* (gr. : “rocher”, celui de l'Onction) *je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.*”

h) Le seul “**travail**” requis est donc d'**accepter** la Parole de **Dieu quand elle se présente avec des signes de confirmation**, et de réagir en conséquence.

Dans la Nouvelle Alliance, le mariage avec le Verbe se fait en **proclamant, sur l'autel** (dans le cœur du croyant), **le Nom du Tabernacle** de la Parole :

Act. 2:37-38 “(37) *Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ?* (38) *Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint Esprit.*”

Act. 16:30-31 “(30) *(Le geôlier de Philippes) les fit sortir, et dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?* (31) *Paul et Silas répondirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille.*”

i) **Seul Dieu** peut donc “**faire**” pour un homme déchu, **ce qui a une valeur éternelle** : lui **pardoner** ses offenses, lui donner la **Vie éternelle**, en faire un **fil** ou une **fil**le de Dieu, le **sceller du Saint-Esprit**, lui confier un **don** ou un **ministère**, etc. Tout cela est nécessairement une œuvre du Verbe.

Seul Dieu peut fournir la **semence de Vie** dans une âme.

L'homme naturel religieux qui **refuse** la révélation agit toujours de la même façon, pour sa ruine. Il construit **une belle tour partant du bas**, avec des **briques de glaise**, de la même nature que celle de l'homme déchu.

C'est **toujours un échec** accompagné d'**orgueil**, d'**hypocrisie** et de **dureté**. L'orgueil se vante des efforts accomplis. L'hypocrisie dissimule la défaite. La dureté dénonce les faiblesses des autres.

• Comment un **arbre terrestre** pourrait-il produire des fruits **célestes**, alors que “*le sol est maudit*” (Gen. 3:17) ? **L'Arbre de Vie** est conçu à l'inverse des conceptions humaines : il **a des racines célestes**. C'est pourquoi, sans attouchement divin, l'homme religieux est vaincu et **ne peut jamais toucher le Ciel** (cf. Gen. 11:4).

• **Jacob** a commencé à comprendre cela quand il a vu l'Echelle (le Verbe) qui reliait le ciel et la terre, et qui servait de support aux anges (qui représentent l'Esprit du témoignage de Christ) (Gen. 28:12).

MATTHIEU, MARC, LUC

JEAN

6

30. Quel miracle fais-tu donc, lui dirent-ils, afin que nous le voyions, et que nous croyions en toi ? Que fais-tu ?

31. Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : *Il leur donna du pain du ciel à manger.*

32. Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel ;

33. car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la Vie au monde.

• **Jn. 6:30** “**Quel miracle fais-tu donc** (le texte met l'emphase sur “**tu**”), **lui dirent-ils, afin que nous le voyions, et que nous croyions en toi ? Que fais-tu ?**” :

L'auditoire pose ici une **troisième question**, provoquée par la dernière réflexion de Jésus faisant comprendre qu'il était “**l'envoyé**”, celui qu'il fallait croire (v.29), et même “**le Fils de l'homme**” (v. 27) dont parlait Daniel, c'est-à-dire le Messie-Juge.

Après la multiplication des pains, **cette question est scandaleuse**. Le **refus** de Jésus d'être porté en triomphe (v. 15), et son **refus** de “**refaire**” le miracle des pains, les a **décus** et **vexés**, et Satan en a profité pour les rendre **suspçonneux**.

Satan essaie, une fois de plus, d'inciter Jésus à faire un miracle sans le feu vert du Père, par **vanité**. Beaucoup d'hommes pieux tombent dans ce piège.

La **suite de la réunion** va désormais aller en s'envenimant, sans intervention spectaculaire de Dieu. Jésus aura néanmoins le temps de donner un enseignement qui condamnera les uns, mais sera une Nourriture de Vie pour une minorité d'autres, plus tard.

Jn. 12:37-40 “(37) *Malgré tant de miracles qu'il avait faits en leur présence, ils ne croyaient pas en lui,* (38) *afin que s'accomplît la parole qu'Ésaïe, le prophète, a prononcée : Seigneur : Qui a cru à notre prédication ? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ?* (39) *Aussi ne pouvaient-ils croire, parce qu'Ésaïe a dit encore : (40) Il a aveuglé leurs yeux ; et il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.*”

Jn. 5:36 “*Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé.*”

Es. 42:1 “*Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations.*”

• **Jn. 6:31** “**Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon qu'il est écrit : il leur donna du pain du ciel à manger.**” :

Jésus se prétend Messie. Mais peut-il faire **mieux que Moïse** par qui tout **un peuple** a été nourri **pendant 40 ans** dans une contrée **sans blé**, dans **“le désert”** ? Pour le moment, Jésus n'a nourri que 5 000 personnes durant un seul repas, avec du pain d'orge.

Selon eux, si Moïse a traversé la Mer Rouge, le Messie doit faire mieux (ils ne savent pas que Jésus vient de marcher sur les eaux).

La **Samaritaine** avait, elle aussi, mis au défi Jésus de faire aussi bien que Jacob qui avait creusé le puits proche de Sychar (Jn. 4:12).

Ces hommes mettent Jésus au défi de **faire tomber du ciel une pluie de pain**. Ils pensent évidemment à la **manne** tombant du ciel dans le désert lors de l'Exode. Mais ils ne savent pas que la **manne** n'était qu'une préfiguration du **Christ** et de ses **paroles**, au même titre que l'eau qui coulait du rocher frappé.

Une **tradition** juive enseignait que **le Messie ferait pleuvoir la manne**, comme Moïse l'avait fait (cf. Ps. 72:16).

Ex. 16:11-36 “(11) L'Éternel, s'adressant à Moïse, dit : (12) J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël. Dis-leur : **Entre les deux soirs vous mangerez de la viande, et au matin vous vous rassasierez de pain** ; et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu.

Les **cailles** seront, ici, un rappel de l'**agneau** sacrifié une fois pour toutes, et mangé au **départ** de l'Égypte.

La **manne** n'est **pas l'agneau** sacrifié, mais la nourriture qui **résulte** du sacrifice, et qui sera disponible **tout au long du voyage**, jusqu'à la fin.

(13) **Le soir**, il survint **des cailles** qui couvrirent le camp ; et, **au matin**, il y eut une couche de **rosée** autour du camp. (14) **Quand cette rosée fut dissipée**, il y avait **à la surface du désert** (la manne venue du ciel n'est pas souillée au contact de la terre) **quelque chose de menu comme des grains, quelque chose de menu comme la gelée blanche sur la terre** (c'est une nourriture d'apparence humble, pure, surprenante). (15) Les enfants d'Israël regardèrent et ils se dirent l'un à l'autre : **Qu'est-ce que cela ? Car ils ne savaient pas ce que c'était** (l'homme naturel est toujours perplexe devant les paroles de Dieu). **Moïse leur dit : C'est le pain que l'Éternel vous donne pour nourriture** (c'est un don de Dieu). (16) **Voici ce que l'Éternel a ordonné : Que chacun de vous en ramasse ce qu'il faut pour sa nourriture, un omer par tête, suivant le nombre de vos personnes ; chacun en prendra pour ceux qui sont dans sa tente.**

• La manne est certes **offerte** du ciel, mais l'homme doit **se baisser** et la **ramasser**. Elle **ne lui tombe pas dans la bouche**.

• Un “**omer**” = 3,50 litres. Il fallait chaque jour ramasser l'équivalent de 90 wagons (de 120 m³ chacun) de manne pour nourrir trois millions d'Hébreux (population hypothétique du camp).

• En supposant qu'un omer puisse être récolté sur 20 m², la surface recouverte devait être au total de 200 km², soit environ la surface d'un carré de 15 km de côté. Les campements des Hébreux avec leurs tentes et leurs troupeaux occupaient sans doute de telles superficies.

(17) Les Israélites firent ainsi ; et ils en ramassèrent les uns en plus, les autres moins. (18) On mesurait ensuite avec l'omer ; celui qui avait ramassé plus n'avait **rien de trop**, et celui qui avait ramassé moins n'en **manquait pas**. Chacun ramassait ce qu'il fallait pour sa nourriture. (19) Moïse leur dit : **Que personne n'en laisse jusqu'au matin**. (20) Ils n'écoutèrent pas Moïse, et il y eut des gens qui en laissèrent jusqu'au matin ; mais il s'y mit **des vers**, et cela devint **infect**. Moïse fut irrité contre ces gens. (21) **Tous les matins**, chacun ramassait ce qu'il fallait pour sa nourriture ; et **quand venait la chaleur du soleil, cela fondait**.

Comme la Vie, la manne **ne se met pas en conserve**. Le Verbe est comme un **torrent** : il semble toujours le même, mais son eau est **sans cesse renouvelée**, même si elle a la même composition chimique. **Un torrent n'est pas une mare**. C'est pourquoi le **message des prophètes est à la fois ancien et nouveau** (Mt. 13:52).

(22) **Le sixième jour**, ils ramassèrent une **quantité double** de nourriture, deux omers pour chacun. Tous les principaux de l'assemblée vinrent le rapporter à Moïse. (23) Et Moïse leur dit : **C'est ce que l'Éternel a ordonné. Demain est le jour du repos, le sabbat consacré à l'Éternel ; faites cuire ce que vous avez à faire cuire, faites bouillir ce que vous avez à faire bouillir, et mettez en réserve jusqu'au matin tout ce qui restera.**

En **fin de cycle**, pour l'entrée dans le sabbat d'un nouveau cycle, il y a une **effusion particulière de l'Esprit** : c'est la clef d'entrée dans la Promesse.

(24) Ils le laissèrent jusqu'au matin, comme Moïse l'avait ordonné ; et cela **ne devint point infect**, et il ne s'y mit **point de vers**. (25) Moïse dit : **Mangez-le aujourd'hui, car c'est le jour du sabbat ; aujourd'hui vous n'en trouverez point dans la campagne**. (26) Pendant six jours vous en ramasserez ; mais le **septième jour, qui est le sabbat, il n'y en aura point**. (27) Le septième jour, quelques-uns du peuple sortirent pour en ramasser, et ils n'en trouvèrent point. (28) Alors l'Éternel dit à Moïse : **Jusques à quand refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois ?** (29) **Considérez que l'Éternel vous a donné le sabbat ; c'est pourquoi il vous donne au sixième jour de la nourriture pour deux jours. Que chacun reste à sa place, et que personne ne sorte du lieu où il est au septième jour**. (30) Et le peuple se reposa le septième jour.

(31) La maison d'Israël donna à cette nourriture **le nom de manne**. Elle ressemblait à de la **graine de coriandre** ; elle était **blanche** (symbole de pureté), et avait le **goût d'un gâteau au miel**. (32) Moïse dit : Voici ce que l'Éternel a ordonné : **Qu'un omer rempli de manne soit conservé pour vos descendants** (cf. les 12 paniers remplis avec les restes, lors de la première multiplication des pains), **afin qu'ils voient le pain que je vous ai fait manger dans le désert, après vous avoir fait sortir du pays d'Égypte** (le message des apôtres sera de même une **référence** pour tous les âges de l'Eglise des Nations. Y ajouter des traditions serait impie). (33) Et Moïse dit à Aaron : Prends un vase, mets-y de la manne plein un omer, et dépose-le devant l'Éternel, afin qu'il soit conservé pour vos descendants. (34) Suivant l'ordre donné par l'Éternel à Moïse, Aaron le déposa devant le **témoignage**, afin qu'il fût conservé. (35) Les enfants d'Israël mangèrent la manne pendant quarante ans, jusqu'à leur arrivée dans un pays habité ; ils mangèrent la manne jusqu'à leur arrivée aux frontières du pays de Canaan (ils vont manger du vrai pain de céréales, et pouvoir rendre un vrai culte). (36) L'omer est la dixième partie de l'épha (durant le voyage, le peuple ne reçoit du Ciel que les prémices de la plénitude).”

Ps. 78:23-25 (Cantique d'Asaph) “(23) Il commanda aux nuages d'en haut, et il ouvrit les **portes des cieux** ; (24) il fit **pleuvoir sur eux la manne pour nourriture**, il leur donna le **blé du ciel**. (25) Ils mangèrent tous le pain des grands (la nourriture du Ciel), il leur envoya de la nourriture à satiété.”

Néh. 9:15-16 “Tu leur donnas, du haut des cieux, du pain quand ils avaient faim, et tu fis sortir de l'eau du rocher quand ils avaient soif. Et tu leur dis d'entrer en possession du pays que tu avais juré de leur donner. (16) Mais nos pères se livrèrent à l'orgueil et raidirent leur cou. Ils n'écouterent point tes commandements ...”

• **Jn. 6:32a “Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le Pain du ciel, ...” :**

L'expression “**en vérité, en vérité**” (ou : “**Amen, Amen**”) est utilisée **25 fois** en Jean (cf. commentaire de Mt. 5:18, étude n° 48). Elle exprime l'**autorité** et l'**assurance** de **Celui qui sait**.

Dans son Evangile, Jean cite 7 fois le nom de “**Moïse**” (1:17, 1:46, 3:14,5:45, **6:32**, 7:19, 9:28).

a) Jésus **corrige l'erreur** de ceux qui l'interrogent en citant les Ecritures pour l'embarrasser : Moïse n'a pas donné le **vrai Pain du Ciel**, mais seulement une **préfiguration**. Jésus le démontre au v. **33** : le Pain **vraiment prévu par Dieu** donnerait la **Vie de Dieu**, or les Hébreux sont morts, et, pour la plupart, peu glorieusement.

1 Cor. 10:1-6 “(1) Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la Nuée, qu'ils ont tous **passé au travers de la mer**, (2) qu'ils ont tous été **baptisés en Moïse** (dans son message) **dans la Nuée et dans la mer**, (3) qu'ils ont tous mangé le même **aliment spirituel**, (4) et qu'ils ont tous bu le même **brevage spirituel**, car ils buvaient à un **Rocher spirituel** qui les suivait, et **ce Rocher était Christ**. (5) Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils **pérèrent** dans le désert. (6) Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de **mauvais désirs**, comme ils en ont eu.”

Le “**pain de Moïse**” a seulement nourri les **corps**, et de façon **éphémère**. Il ne permettait même pas de fabriquer le pain requis pour le culte ! **A contrario**, un vrai Pain issu de Dieu apportera une Vie **impérissable et glorieuse** à l'âme. Le **corps** en profitera ensuite.

Enfin, **Moïse n'a rien “donné”** contrairement à ce que disent les Juifs ! C'est **Dieu** qui a “**donné**” la manne, Moïse a seulement **annoncé** le miracle.

b) A son habitude, après avoir **corrigé** l'erreur, Jésus **enseigne** la vérité : le vrai Pain existe. Ce Pain est donné par le Père de Jésus (v. 32b), il vient du Ciel de Dieu (et en a donc la Nature), et il donne la Vie de Dieu (v.33) qui est plus que la vie biologique.

Mais Jésus ne donne pas encore l'**identité** précise de ce Pain. Il ne le fait qu'au v. 35.

Il n'était pas difficile de comprendre que Jésus parlait de lui-même comme étant le **porteur de ce Pain**, quand il avait fait allusion au “**Fils de l'homme qui donnera la nourriture impérissable**” (v.27), et quand il avait fait allusion à “**celui que Dieu a envoyé**” (v. 29).

L'idée que Jésus **apporte** un Pain spirituel exceptionnel n'était pas scandaleuse en soi (tout prophète pouvait en dire autant). Que Jésus **soit** ce Pain sera par contre considéré comme une folie !

C'est ensuite seulement que Jésus pourra expliquer **comment manger** ce Pain.

• **Jn. 6:32b “... mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel.” :**

En fait, en cet instant, même si le Pain est **déjà “donné”** et présenté devant la foule, ces mots ne sont encore qu'une promesse énigmatique : “**il vous donnera**” (v. 27).

a) En cet instant, aucun homme n'étant encore une “nouvelle créature”, nul ne pouvait digérer cette “nourriture” que la nature humaine déchue n'assimile pas.

Pour le moment, Jésus l'entrepose dans les mémoires. Elle sera **disponible** en abondance **après** sa crucifixion.

b) Jésus laisse entrevoir une autre différence : du temps de Moïse, c'est l'Eternel, le **Seigneur d'Israël** qui avait donné la Manne. Maintenant, c'est le **Père de Jésus** lui-même qui donne le Pain. C'est indiquer qu'il existe entre l'Eternel et Jésus une **unité de nature** qui n'existait pas entre Moïse et l'Eternel. Ce sera un autre sujet de **scandale** !

- Pour avoir ce **Pain nouveau**, il faudra donc que cette **nouvelle relation** soit instaurée entre les croyants et leur Dieu.

- En effet, la **sève du Cep** ne peut se **transmettre** qu'à des **sarments greffés** sur le Cep.

- Cette greffe n'a été possible **qu'après la résurrection de Christ**, lors de l'effusion de l'Esprit. Elle n'était pas possible de façon permanente et généralisée du temps de Moïse.

Telle était la vraie bénédiction, la vraie “Nourriture”, céleste, invisible mais éternelle et vivifiante, pour laquelle la foule aurait dû et devra “travailler” (v. 37). Pour cela, il faudra **se baisser** et **prendre, sans oublier** que cette “nourriture”, répandue comme un Sang vivant sur la terre, vient **du Ciel de Dieu**.

c) Le Père donne le “vrai Pain” (v.32), celui qui a la **Vérité** (ou la Réalité) pour farine, et la **Vie** pour eau.

Ce **Pain Nouveau** est Jésus lui-même (mais il ne l'a pas encore dit). Moïse n'avait apporté que l'**ombre**. D'ailleurs, quand Israël est entré en Terre promise sous la conduite de **Josué** (type de Jésus vainqueur), la **manne a cessé**, et le peuple élu a mangé le **blé du Pays**.

Ce PAIN de Dieu est **pour le seul peuple de Dieu**.

• **Jn. 6:33 “Car le Pain de Dieu, c'est celui qui descend du Ciel, et qui donne la Vie au monde.” :**

a) La “nourriture” de Dieu pour les croyants “**descend du Ciel**”, elle vient d'une **sphère d'existence supérieure** (elle “**descend**”) et **inconnue** de l'homme naturel.

Sa **nature**, son **apparence**, ses **propriétés** sont donc aussi celles d'un **autre domaine**. Il faudra des doigts spéciaux pour s'en saisir !

b) Tout autre pain, même bien doré, n'est pas le “**pain de Dieu**”. Les **faux prophètes** sont de **faux boulangers**, car ils font leur pain avec un blé qui n'a pas été semé au Ciel, ou avec une manne ancienne, ou avec un blé amputé de son germe.

c) Le “**pain de Moïse**”, bien que résultant d'un miracle de Dieu prodigieux, n'a pu apporter qu'un soutien **éphémère** aux **corps physiques** des **seuls Hébreux**. Cela n'a pas empêché leur mort ultérieure.

Le “**vrai Pain de Dieu**” est un Pain d'une **nouvelle nature** qui apporte à l'âme la **Vie spirituelle**, une Vie **impérissable**, une Vie si **puissante** que son effet va se faire sentir dans le **monde entier** (cf. Jn. 3:16).

Cette **universalité du salut** offert à **ceux qui croient** était déjà en germe en Eden quand Adam et Eve, et donc leur descendance spirituelle en eux, ont été mis au bénéfice d'un sacrifice qui les a revêtus d'un vêtement de justice. Cette universalité de l'Evangile sera un sujet de graves disputes entre les Juifs et les apôtres.

d) Le “**pain de Moïse**” se mangeait avec les **dents** et nourrissait le **ventre**, le “**vrai Pain de Dieu**” se mangera avec le **cœur** et nourrira l'**âme**.

MATTHIEU, MARC, LUC

JEAN

6

34. Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain.

35. Jésus leur dit : Je suis le pain de Vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

36. Mais, je vous l'ai dit, vous m'avez vu, et vous ne croyez point.

• **Jn. 6:34 “Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain.” :**

a) Une autre partie de la foule pose ici une **quatrième question**, sous forme de **requête**, provoquée par sa dernière affirmation où Jésus se présente comme **supérieur à Moïse** : “*Peux-tu au moins répéter tous les jours la multiplication des pains ? Ce serait déjà bien.*”

La Samaritaine avait répondu de façon similaire quand Jésus avait affirmé qu'il donnerait une Eau supérieure à celle que fournissait le puits de Sychar, creusé par Jacob, le père des tribus :

Jn. 4:15 “La femme lui dit : **Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici.**”

Dans les deux cas, il n'y a pas de moquerie directe (Jésus est appelé “Seigneur”), mais, outre un ton de défi incrédule, il y a surtout une grande incompréhension.

b) Ces gens pensent encore au “Boulangier”, et c'est même pour cela qu'ils sont venus (cf. v. 26). Ils souhaitent avoir du pain “en permanence”, “toujours”, sans avoir besoin pour cela de travailler péniblement ou d'être libéré de toute souillure de l'âme. D'autres aimeraient que Jésus mette les Romains à la porte.

Ils oubliaient que l'accès à l'Arbre de Vie, à l'Arbre du Pain, était interdit à tout impur, à tout incrédule.

D'autres voudraient qu'il n'y ait plus de maladies, plus de vieillesse, plus de cimetières.

- Peu nombreux sont ceux qui veulent être transformés et plaire à Dieu. C'est ce qui distingue l'homme de l'animal, et qui justifie la présence en l'homme de la notion de l'existence sans fin (Ecc. 3:11).

- Ces gens n'ont pas compris (ils ne le pouvaient pas) le miracle de la multiplication des pains, où Jésus a célébré sous une forme nouvelle le sacrifice de la Pâque pour inaugurer un nouvel Exode. Il est l'Agneau du sacrifice dont le Sang, en Egypte, avait préservé la vie des premiers nés Hébreux, les prémices du peuple tout entier.

- Si Jésus exauçait leur requête, ils exigeraient bientôt du beurre (cf. Nb. 21:5).

• **Jn. 6:35a** “Je suis (ou : “c'est Moi qui suis”) **LE pain de Vie. ...**” :

C'est la réponse de Jésus à la 4^e question (v. 34). Il le fait en révélant encore plus QUI il est.

A partir de cet instant, Jésus va parler à la première personne du singulier : “je”, “moi”, “mon” (v. 35, 36, 37, 38, 39, 40, 44, 45, 47, 48, 51, 54, 55, 56; 57).

a) Tout est dit en quelques mots ! Jésus n'est pas seulement l'Envoyé Pourvoyeur du Pain, il est ce Pain.

Plus tard, Jésus dira : “Je suis LA Vie” (cf. le commentaire du v. 21, où sont cités plusieurs versets par lesquels Jésus proclame apporter la Vie divine).

Jn. 11:25-26 “(25) Jésus dit à Marthe : Je suis LA résurrection et LA Vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; (26) et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?”

Jn. 14:6 “Jésus dit à Thomas : Je suis LE Chemin, LA Vérité, et LA Vie. Nul ne vient au Père que par moi.”

b) Moïse avait annoncé la venue de la manne, et donc annoncé la venue future du vrai Pain. Mais Jésus EST le Pain.

Les philosophes, les poètes et les savants parlent de la vie. Les prophètes inspirés par des anges venus de Dieu, avaient parlé de LA Vie. Maintenant, c'est LA Vie elle-même qui parle ! Mais Lazare dans sa tombe sera moins sourd que les auditeurs dans cette synagogue.

Cette réponse est l'enseignement central de tout ce long discours. Jésus le répétera dans ses réponses aux 5^e et 6^e questions posées lors de cette réunion, avec, à chaque fois, comme ici, une référence à la Vie éternelle :

Jn. 6:35,51,58 “(35) Jésus leur dit : Je suis le Pain de Vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. - ... - (51) Je suis le Pain vivant qui est descendu du Ciel. Si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra éternellement ; et le Pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la Vie du monde. - ... - (58) C'est ici le Pain qui est descendu du Ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts : celui qui mange ce Pain vivra éternellement.”

c) Dans l'Evangile de Jean, Jésus utilise diverses métaphores ou appellations pour exposer QUI il est vraiment :

1. “Je suis le Pain” (Jn. 6:35,48,51)	8. “Je suis la Vie” (Jn. 14:6)
2. “Je suis la Lumière” (Jn. 8:12 et 9:5)	9. “Je suis le Cep de Vigne” (Jn. 15:5)
3. “Je suis la Porte” (Jn. 10,7 et 10,9)	10. “Je suis le Roi” (Jn. 18:37 et 19:21)
4. “Je suis le Bon Berger” (Jn. 10:11,14)	11. “Je suis le Fils de Dieu” (Jn. 10:36)
5. “Je suis la Résurrection” (Jn. 11:25)	12. “Je suis dans le Père” (Jn. 14:10,11,20 et 17:8)
6. “Je suis le Chemin” (Jn. 14:6)	13. “Je Suis” (Jn 8:58, mais aussi Jn. 8:24,28 et 13:19)
7. “Je suis la Vérité” (Jn. 14:6)	

• **Jn. 6:35b** “... *Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.*” :

a) “**LE Pain de Vie**” est, par définition, un **Pain pétri de Vie** ! Mais cette Vie est **bien plus que la vie biologique** qui anime cet **homme** de Nazareth.

En effet, pour que la “*faim*” et la “*soif*” disparaissent “à **jamais**”, il faut que cette Vie soit **éternelle**.

Cette “*Vie*” dont parle Jésus est donc bien plus qu'un **sujet de spéculation** et **d'analyse**. Bien qu'invisible, elle est **comestible**, et peut et **DOIT être consommée** pour **communiquer la dynamique qui est en elle** !

Jn. 4:13-14 “(13) *Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; (14) mais celui qui boira de l'Eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'Eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'Eau qui jaillira jusque dans la Vie éternelle.*” (Seule la Vie épousera la Vie).

Jn. 7:37-38 “(37) *Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. (38) Celui qui croit en moi, des fleuves d'Eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.*”

Mt. 5:6 “*Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !*”

b) Jésus commence à exposer **comment** avoir accès à ce Pain : il faut “*venir à lui*” avec un désir de communion, c'est-à-dire “*croire en lui*”, croire qu'il est l'envoyé de l'Absolu et s'en réjouir.

• **Dieu avait envoyé la manne**, et lui seul pouvait le faire. Mais il appartenait aux hommes d'**aller vers elle** et de la **ramasser**, et de la **manger** quand elle se présentait à eux.

Dieu a de même envoyé le Christ, mais il appartient aux hommes d'**aller vers celui qui est venu**, d'accepter ses paroles et de se laisser imprégner par elles.

• **Ne pas “venir à lui”** c'est **priver l'âme** de son attribut le plus précieux : la Vie divine. Une telle âme souffre de la “*faim*” et de la “*soif*” qui sont des **voix d'alerte**. Elles préviennent d'un danger de mort.

Si elles ne sont pas écoutées, **ces voix finissent par se taire**. C'est alors la **mort spirituelle** qui peut précéder la mort biologique.

1 Jn. 1:2 “*La Vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la Vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée.*”

• Pour éviter la mort par la **faim** et la **soif**, il faut manger la **chair** et boire le **sang**, il faut les Ecritures et l'Esprit, le pain et le poisson, la substance visible et la Vie invisible, le Rocher et l'Eau (un autre nom du Sang), le grain et le germe.

Lors de la Cène, le **pain** et le **vin** sont **deux témoins** de la **Vie** qui est en Jésus-Christ.

“*Manger*” le **germe** de Vie qui est en Jésus, et “*boire*” la Vie qui est dans son **Sang** sont une **même action d'union à l'Esprit du Christ** (1 Cor. 6:17).

c) **L'homme naturel** conçoit que la vie d'un **philosophe**, d'un **homme politique**, d'un **savant**, d'un **artiste**, d'un **pompier**, d'un **voisin** anonyme, puisse enrichir, embellir, adoucir, faciliter la vie d'un ou de plusieurs autres humains. Mais, même si un homme peut ouvrir un restaurant et creuser un puits, il ne peut pas dire que les autres n'auront **plus jamais** faim ou soif. Il ne peut pas empêcher les autres de **mourir**.

d) Jésus est **LE Verbe fait chair** : le Souffle qui l'anime est donc par excellence la “*Nourriture qui persiste*”, car le Verbe exprime, par son origine, la Nature de Dieu qui est **Vie permanente**.

Cette Vie éternelle se transmet mystérieusement aux hommes par l'assimilation **des paroles de Jésus** qui sont **Esprit et Vie**, de même que le raisin se gonfle de la Vie du Cep.

Es. 55:1-3 “(1) *Vous tous qui avez soif, venez aux Eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, Venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! (2) Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. (3) Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra : Je traiterai avec vous une Alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David.*”

Il est le **Rocher qui donne à boire** dans le désert.

1 Cor. 10:4 “*Ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un Rocher spirituel qui les suivait, et ce Rocher était Christ.*”

Derrière le **rocher solide** et **visible**, il y avait un **Rocher invisible** et **éternel**.

e) Jésus répétera cette **invitation à venir à lui**, lors du dernier jour de la Fête des Tabernacles :

Jn. 7:37-39 “(37) *Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. (38) Celui qui croit en moi, des fleuves d'Eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (39) Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.*”

• **Jn. 6:36** *“Mais, je vous l’ai dit, vous m’avez vu, et vous ne croyez point.”* :

Cet aveuglement est **plus grave** que l’immoralité de Sodome (Mt. 11:21,23) !

a) Les **Hébreux** en ramassant la **manne visible** offerte **sur la terre** auraient dû **lever les yeux** vers l’Eternel **invisible** qui l’avait offerte du **ciel**. Au lieu de cela, ils ont réclamé de la viande !

De même, les Juifs en mangeant les **pains visibles** multipliés sur la prairie, auraient dû lever les yeux et discerner le Pourvoyeur céleste **invisible** voilé en ce Jésus de Nazareth.

b) Jésus les invite à **“croire”**, c’est-à-dire à manger, à boire, à digérer. La **Nouvelle Alliance** est l’union de la **foi de Dieu** et de la **foi de l’homme**, comme dans un mariage. **Dieu fait confiance à l’ élu** et lui est **fidèle**, tandis que **l’ élu fait confiance à l’ Epoux** et lui reste **fidèle**.

L’Evangile déclare que l’homme est **responsable** de sa cécité et de sa surdité spirituelles dès lors que le Pain de Vie est clairement manifesté devant lui.

Jn. 2:19 *“Et ce jugement c’est que, la Lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la Lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.”*

Jn. 5:39-42 *“(39) Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la Vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. (40) Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la Vie ! (41) Je ne tire pas ma gloire des hommes. (42) Mais je sais que vous n’avez point en vous l’amour de Dieu.”*

Ils **retiennent la vérité captive** (Rom. 1:18), ils **changent la vérité de Dieu en mensonge** (Rom. 1:25), ils sont **rebelle à la vérité** (Rom. 2:8), ils **n’ont pas reçu l’amour de la vérité** (2 Thes. 2:10), ils **détournent leur oreille de la vérité** (2 Tim. 4:4).

c) Ces hommes qui interrogent Jésus viennent de demander à **voir** un miracle (v. 30). Jésus leur répond qu’ils en ont **déjà vu**.

Quel **constat** après tant d’enseignements (cf. par exemple : Jn. 5:37-44), de **miracles**, d’avertissements (Jn. 6:26) ! Quelle **tristesse** dans le cœur de Jésus et dans ce constat !

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 6
	<p>37. Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi ;</p> <p>38. car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m’a envoyé.</p> <p>39. Or, la volonté de celui qui m’a envoyé, c’est que je ne perde rien de tout ce qu’il m’a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.</p> <p>40. La volonté de mon Père, c’est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.</p>

Jésus continue de répondre à la **4^e question-requête** : *“Donne-nous toujours ce pain”* (v. 34), qui traduisait la **convoitise** et l’**aveuglement**.

Mais, alors qu’il vient de dénoncer l’incrédulité de ceux qui l’ont ainsi questionné (v. 36), il s’adresse brusquement aux **élus** de tous les temps, et en particulier au petit troupeau présent. Il n’y a pas que des incrédules dans cette synagogue. Le **“Pain de Vie”** est distribué à ceux qui peuvent le recevoir !

• **Jn. 6:37a** *“Tout ce que le Père me donne viendra à (ou “parviendra, arrivera jusqu’à”) moi, ...”* :

a) Dans cette foule d’incrédules, il y a des âmes qui croient, ou vont croire. C’est **pour elles** que le Fils a été envoyé.

Ce verset soulève la question de la **responsabilité** de l’homme dans son acceptation ou son rejet du message de Dieu. Elle va encore être soulevée quelques minutes plus tard :

Jn. 6:44-45 *“(44) Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m’a envoyé ne l’attire (le verbe est utilisé pour indiquer l’action de tirer un filet) ; et je le ressusciterai au dernier jour. (45) Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi.”*

D’autres passages apparentés du NT ont rendu perplexes les chrétiens, comme par exemple :

Jn. 17:1-2 *“(1) Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l’heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, (2) selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu’il accorde la Vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.”*

Act. 13:48 *“Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la Vie éternelle crurent.” (Parce qu’ils croient, ils sont destinés).*

b) Malgré ce que certains ont conclu en lisant ces versets, **la grâce n'est pas arbitraire**. Le sens de ces versets s'éclaire quand ils sont lus dans la perspective de la **prescience de Dieu**.

- Avant la fondation du monde, **Dieu connaissait** chaque détail de l'histoire de l'humanité. Il avait **prévu** la chute en Eden et la Croix de Golgotha. Il avait **pris en compte** la chute dans son Programme sans pour autant la “*programmer*”.

- **Il savait qui croirait** et qui **refuserait de croire**. Il savait aussi qui ne serait jamais mis en contact avec la révélation biblique (peuples éloignés de la Palestine, enfants morts en bas âge, etc.).

- Quand le Verbe se manifeste aux hommes, en un **lieu** et en un **temps** donnés, le Père “*donne*” au Christ ceux qu'il a ainsi “*connus d'avance*” :

Rom. 8:29-30 “(29) Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi **prédestinés** à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le Premier-né entre plusieurs frères. (30) Et ceux qu'il a **prédestinés**, il les a aussi **appelés** ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi **justifiés** ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi **glorifiés**.”

Quand Luc écrit en Act. 13:48 (précité) que “*tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent*”, il souligne que s'ils étaient “*destinés à la Vie*”, c'était à juste titre, car “*ils croyaient*” le message prononcé en cet instant.

- Ils **appartiennent au Père**, mais le Père les “*donne*” au Fils **pour qu'ils participent** à la gloire de ce dernier. C'est ainsi que le Père **fait participer** les **élus**, faits à son image, à sa Gloire éternelle.

c) Le **fait de l'élection** est exposé par la Bible : c'est un **choix** que Dieu fait selon un **critère** qui satisfait la raison et le cœur : tout individu qui, seul **responsable** de sa **décision**, accepte l'**offre** d'union formulée par l'Esprit de Dieu, est **choisi** à cause de cela, il est “*élu*”.

Ce critère exclut les “*œuvres*” mercenaires (Rom.9:11 “*le plan d'élection ne dépend pas des œuvres*”), car elles insultent l'amour.

Quant à ceux qui n'ont jamais eu l'occasion d'entendre correctement les messages de Dieu, les critères déterminant leur destin final sont peu explicités dans les Ecritures (cf. cependant Rom. 2:14-15, Mt. 21:14, Mt. 25:31-46).

d) C'est le Père qui **sauve** et qui **donne au Fils** issu de lui **ceux qui se donnent** à ce dernier.

Jn. 17:6 “*J'ai fait connaître ton Nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole.*”

Tous ceux qui ont été ainsi **choisis par avance** selon ce critère inattaquable sont **destinés par avance**, ou “*prédestinés*”, à être glorifiés dans le futur (1 Thes. 2:12).

Dieu “*appelle*” tous les hommes, et en particulier les “*élus*”, mais tous ceux qui sont “*appelés*” ne sont pas des “*élus*” :

1 Cor. 1:9 “*Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.*”

Mt. 22:14 “*Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.*”

e) Pour un croyant scellé en son âme par l'Esprit, la découverte de l'élection, plus qu'un **dogme**, est avant tout la **révélation personnelle de l'amour divin** à son égard. Cela **renforce l'assurance** du salut.

C'est pourquoi cette réalité est exposée par le NT, pour être en **bénédictio**n au croyant, et non pour être un sujet de **disputes** intellectuelles.

f) En résumé, quiconque est “*attiré*” par les paroles de l'Esprit et ne s'oppose pas à cette attirance, **reconnait donc la Parole de son heure**, qui est le **Christ** (l'Onction) **de son heure**. Ce choix mobilise le “*moi*” profond, mystérieux, libre car créé ainsi en chaque homme. **Caïn** a refusé librement d'écouter la mise en garde de l'Eternel. Il est **alors** apparu comme étant un fils spirituel du malin, par choix. Il est dès lors “*fils de perdition*”, c'est-à-dire destiné à la perdition.

g) Quiconque est ainsi “*attiré par le Père*” ne sera **jamais perdu** (même s'il y a des chutes). Celui qui est “*attiré*” se met en route : “*venir*” est un **processus**.

Dieu ne se trompe pas quand il **choisit** un individu. C'est pourquoi le **Sceau** de Dieu est une **marque indélébile** : c'est **Dieu qui témoigne** en chaque homme de ce qu'il a vu dans son âme.

C'est **Dieu qui témoigne** si un homme a cru. Les **disciples de Paul savaient** s'ils avaient reçu ou non ce témoignage **surnaturel**.

2 Cor. 13:5 “Examinez-vous vous-mêmes, pour **savoir** si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. **Ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous ?** À moins peut-être que vous ne soyez réprouvés.”

Cette Présence **se reconnaît** par le comportement de l'homme face à toute parole ointe, et par la capacité à entendre le chant des Ecritures. En effet, **l'Esprit** a pour mission de conduire **dans et vers la Vérité** (Jn. 16:13), or les Ecritures émanent de Celui qui est la Vérité, la Réalité ultime.

• **Jn. 6:37b** “... **et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi ; ...**” :

a) Telle est la volonté du Père. La Parole a été faite chair selon le Projet d'amour du Père, pour “attirer” les élus vers le Verbe.

Il n'y a **pas de préalables requis**, mais il n'y a pas non plus d'autre Porte d'entrée !

Mt. 11:28 “**Venez à moi**, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et **je vous donnerai du repos.**”

Lc. 23:43 (au crucifié repentant) “**Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.**”

1 Tim. 1:15 “**C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier.**”

b) Les hommes religieux non régénérés réagissent souvent en contradiction avec ce principe : **ils repoussent** facilement le cœur souillé qui cherche sincèrement du secours auprès du Rédempteur (il ne venait pas à la pensée des pharisiens de venir en aide aux publicains).

Mt. 9:11-13 “(11) Les **pharisiens** virent cela, et ils dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie ? (12) Ce que Jésus ayant entendu, il dit : **Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.** (13) Allez, et apprenez ce que signifie : **Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.**”

Es. 55:7 “**Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner.**”

Par contre, le jour vient où, sur son Trône, le Rédempteur dira à certains religieux renommés qui s'approcheront : “*Je ne vous connais pas.*” (cf. les vierges folles, Mat. 25:11).

• **Jn. 6:38a** “... **car je suis descendu du ciel ...**” :

a) L'Esprit qui est en Jésus est la **plénitude** du Souffle Rédempteur d'origine divine : même la première cellule de son corps a été formée par la Nuée recouvrant Marie. C'est pourquoi il a pu dire qu'il est “**descendu du ciel**”. Quel **contraste** avec le **désert** spirituel au milieu duquel il est né !

Quel contraste avec l'homme naturel qui naît de la terre déchue et qui y retourne.

b) En outre, Jésus nous invite par cette phrase à faire un **rapprochement** entre **cette venue** et la **manne** tombée **du ciel** dans le désert, et donc à comparer la **réalité** et **l'ombre** qui l'a précédée.

Une grande différence entre la **manne** des Hébreux et **Jésus** apparaît immédiatement : **la manne ne pouvait pas dire “JE”**. L'Esprit qui est en Jésus a une volonté propre : “**JE suis descendu**”. Il est un **Homme**.

• **Jn. 6:38b** “... **pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.**” :

a) C'est une **assurance** supplémentaire, si elle était nécessaire, que la **mansuétude** de Jésus est **d'origine divine**. Elle **ne résulte pas d'une sentimentalité permissive** (qui est tout aussi impure que la dureté pharisaïque).

Jn. 5:30 “**Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.**”

b) Cette **unité de pensée** entre Jésus et le Père, qui est aussi une **unité de sentiment**, vient de ce que **le Verbe** de Dieu **exprime nécessairement la Pensée** et le **Cœur** de Celui qui a émis le Verbe.

Or Jésus est le **Verbe fait chair**. C'est une **unité de compassion et de passion en faveur des hommes**, malgré leur déchéance. C'est ce qu'exprime le v. 39 suivant introduit par “**or**”.

• **Jn. 6:39a** “**Or la volonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, ...**” :

Les **v. 39 et 40 développent** un peu plus les pensées qui viennent d'être exprimées dans les **v. 37 et 38**, comme le montre le tableau comparatif suivant :

Versets 37-38	Verset 39	Verset 40
<p>38. Je suis descendu du ciel pour faire ... la volonté de celui qui m'a envoyé.</p> <p>37a. Tout ce que le Père me donne viendra à moi,</p> <p>37b. et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi ;</p>	<p>La volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.</p>	<p>La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.</p>

b) Jésus “*est descendu*” (v. 38) parce qu'il a été “*envoyé*”. C'est le Verbe de Dieu, animé par l'Esprit de Dieu, qui a été émis par Dieu pour être manifesté dans un Homme.

Cela avait été décidé et planifié avant la fondation du monde.

Il n'est pas possible de dire avec plus de force que la promesse faite par Jésus aux enfants de Dieu est irrévocable, que Dieu a tout mis en œuvre pour parvenir à son but, et que nulle puissance ne peut s'y opposer : aucun de ceux qui seront “*attirés*” ne sera “*perdu*” !

Mt. 18:14 (parabole de la brebis retrouvée) “*De même, ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits.*”

Jn. 10:28 (à propos des brebis) “*Je leur donne la Vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma Main.*”

Jn. 17:12 “*Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton Nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie.*”

Rom. 5:8-10 “(8) Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. (9) A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son Sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. (10) Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa Vie.”

Rom. 8:21-39 “(31) Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? (32) Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? (33) Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! (34) Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! (35) Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? (36) selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. (37) Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés. (38) Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, (39) ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur.”

Seuls ceux pour qui l'Esprit a donné vie à ce verset peuvent légitimement s'en prévaloir, s'en nourrir et s'en réjouir.

Le croyant qui cultive cette assurance est conduit par un Esprit qui le pousse nécessairement à la vigilance, lui interdit le laxisme et l'exhorte à progresser : c'est un Esprit de sainteté.

• **Jn. 6:39b** “... mais que je le ressuscite au dernier jour.” :

Cette promesse est quatre fois répétée dans ce chapitre : v.39, v.40, v.44, v.54.

Jésus explique, dans la suite du discours, que pour participer à cette résurrection, il faut manger le Pain de Vie qui est Jésus lui-même.

Paul expliquera ce que cela veut dire : il faut que l'Esprit du Père, c'est-à-dire l'Esprit impérissable qui était en Jésus, demeure également dans l'homme. Il faut donc bien qu'il y ait union intime de Jésus et de l'homme.

Il faut qu'il y ait échange de sang.

Ex. 4:25-26 “(25) Séphora prit une pierre aiguë, coupa le prépuce de son fils, et le jeta aux pieds de Moïse, en disant : Tu es pour moi un époux de sang ! (26) Et l'Éternel le laissa. C'est alors qu'elle dit : Époux de sang ! à cause de la circoncision.”

Rom. 8:11 “Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.”

1 Thes. 4:14-17 “Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que **Dieu ramènera par Jésus** (par l'effusion en plénitude de son Esprit) **et avec lui** (lors de l'avènement du Seigneur) **ceux qui sont morts.** (15) *Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts.* (16) *Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement.* (17) *Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des Nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.*”

b) L'Evangile proclame une **résurrection des corps** à la **fin du dernier cycle**. Si le corps était méprisable, Dieu n'aurait pas donné un corps à Adam et à Eve !

C'est la chute qui a permis à Satan de **défigurer**, de **souiller**, d'**avilir**, de faire **souffrir** les corps.

Les **corps** ressusciteront, purs, incorruptibles, permettant ainsi aux enfants de Dieu de **vivre à la fois** dans la sphère **céleste** et dans la sphère **matérielle** conçue par Dieu, avec ses merveilles, pour le bonheur des humains. C'est ce qui avait commencé à transparaître en Eden.

1 Cor. 15:51-53 “(51) *Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés,* (52) *en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.* (53) *Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité.*”

• **Jn. 6:39 “... au dernier jour.” :**

L'expression “**LE dernier jour**” n'est utilisée **que par l'apôtre Jean** (Jn. 6:39,44,54 ; 11:24 ; 12:48).

• **Jn. 6:39,40** “Or la volonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le **ressuscite AU** [“dans le”] **DERNIER** [gr. “eschatos”] **JOUR**. La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la Vie Eternelle ; et je le **ressusciterai AU** [“dans le”] **DERNIER JOUR**.”

• **Jn. 6:44** “Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le **ressusciterai AU** [“dans le”] **DERNIER** [gr. “eschatos”] **JOUR**.”

• **Jn. 6:54** “Celui qui mange ma chair et qui boit mon Sang a la Vie Eternelle ; et je le **ressusciterai AU** [“le”] **DERNIER** [gr. “eschatos”] **JOUR**.”

• **Jn. 11:24** “Je sais, lui répondit Marthe, que mon frère ressuscitera à **LA** [“dans la”] **résurrection**, **AU** [“dans le”] **DERNIER** [gr. “eschatos”] **JOUR**.”

• **Jn. 12:48** “Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera **AU DERNIER JOUR**.”

Il ne faut pas confondre “**LE dernier jour**” ni avec “**LES derniers jours**” ni avec “**LA dernière heure**”, ni avec “**LA fin des temps**” :

1 Jn. 2:18 “Petits enfants, c'est **LA dernière heure**, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a **maintenant** plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est **LA dernière heure** (elle était déjà contemporaine de Jean).”

a) L'expression **LA FIN DES TEMPS**, employée seulement par **Pierre**, se rapporte à la fin de l'Ancienne Alliance.

1 P. 1:20 “... un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à **LA FIN** [“dernier” : gr. “eschatos”] **DES TEMPS** [gr. “chronos”], à cause de vous, ...”

Les expressions **LES DERNIERS JOURS**, **LES DERNIERS TEMPS**, **LA DERNIERE HEURE**, sont **synonymes** et signifient une **période** de temps, une longue **durée** (mais ce n'est ni une **date**, ni une courte période, ni un événement précis), qui a **débuté avec l'Eglise**.

• **LES DERNIERS JOURS** se caractérisent depuis 2 000 ans par l'iniquité, l'impiété, l'hypocrisie religieuse, et même des prodiges mensongers (**2 Tim. 3:1 à 9**).

• **LES DERNIERS JOURS**, sont caractérisés par la moquerie, et se terminent par **LE DERNIER JOUR**, l'**AVENEMENT** du Seigneur, la destruction du monde impur par le Feu et le jugement des impies (**2 P. 3:3 à 9 ; Jc. 5:1 à 3**).

• **LES DERNIERS TEMPS** se caractérisent depuis 2 000 ans par la présence d'esprits séducteurs, par la présence de doctrines de démons, par la présence de faux docteurs hypocrites (**1 Tim. 4:1 à 6**). Cette **DERNIERE HEURE**, **LES DERNIERS TEMPS**, sont caractérisés par la présence d'antéchrists qui sont apparus **dès les débuts de l'église** (**1 Jn. 2:18**).

• Durant cette même période, le Saint Esprit est répandu (**Ac. 2:17**).

- TOUS ces phénomènes existent **depuis les débuts** de l'Eglise.

Le tableau suivant résume l'utilisation de toutes ces expressions dans le Nouveau Testament (elles ne sont utilisées que dans les passages suivants) :

	LES DERNIERS JOURS	LES DERNIERS TEMPS	LA DERNIERE HEURE
PAUL PIERRE	2 Tim. 3:1-9 2 P. 3:3-9 Act. 2:17	1 Tim. 4:1-6 1 P. 1:5	
JEAN JACQUES HEBREUX	Jc. 5:1-3	Héb. 1:1-2	1 Jn. 2:18
	Le Saint-Esprit est répandu. L'iniquité, l'impiété, l'hypocrisie religieuse fleurissent. Des prodiges mensongers sont faits. Moqueries. Richesses impures.	Le Fils a parlé. Les faux docteurs hypocrites agissent. Esprits séducteurs et doctrines de démons apparaissent.	Le ou les antéchrists sont présents.

b) LE "dernier jour" est celui qui **achève un cycle** et en particulier celui qui achèvera le cycle de tous les cycles.

- Au DERNIER JOUR (au singulier), à LA FIN DU MONDE (ou : "des âges"), il y a UNE résurrection (Mt. 13:30 et 40 ; Jn. 6:39,40,44,54 ; Jn. 11:24 ; Ac. 24:15 ; 1 Cor. 15:22 à 26).
- C'est la résurrection de ceux qui sont en Christ, et aussi, vers la même époque, des méchants (les iniques qui se sont manifestés pendant toute la longue durée appelée LES DERNIERS JOURS) ; (Mt. 13:30 et 40 ; Jn. 6:39,40,44,54 ; Jn. 11:24 ; Jn. 5:27, 29).
- Des ANGES sont chargés du RASSEMBLEMENT des justes et du rassemblement des méchants (Mt. 13:30 et 40).
- Les méchants sont jugés (jetés dans la fournaise ardente où il y a des pleurs et des grincements de dents), tandis que les justes sont TRANSFIGURES (ils resplendent comme le soleil dans le Royaume) et réunis (Mt. 13:30 et 40).
- C'est le jour, l'époque où la MORT est enfin **détruite** (1 Cor. 15:22 à 23), de même que toute domination, autorité, puissance hostiles à Dieu.
- C'est aussi le jour, l'époque de l'AVENEMENT ("parousie") de Jésus-Christ (1 Cor. 15:22 à 23).

c) Autrement dit, dans la pensée des apôtres et des disciples, qui est la pensée de tout le Nouveau Testament, l'AVENEMENT ("parousie") de Jésus-Christ, la RESURRECTION des justes (et accessoirement celle des injustes), ont lieu **vers la même époque, A LA FIN DE CET AGE, AU DERNIER JOUR.**

• **Jn. 6:40 "La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour."** :

- a)** La pensée du verset précédent est si importante et extraordinaire que Jésus la martèle une fois de plus.
- C'est la "**volonté**" (cf. v. 38) **du Père** qui est engagée, et donc elle **s'accomplira**.
 - **L'enjeu** est l'octroi de la **Vie éternelle** qui est la **Vie de l'Esprit de Dieu**.
 - Avoir cette Vie est **l'assurance de ressusciter**.

La **seule condition** est dans la **façon de regarder** Jésus et **d'aller** vers lui.

Jn. 10:42 "Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part (celle réservée à l'invité d'honneur), **qui ne lui sera point ôtée** (assise aux pieds du Seigneur, elle écoutait et buvait ses paroles, v. 39)."

b) Jésus "**ressuscitera les choisis**" parce qu'il a **reçu du Père "pouvoir sur toute chair"** (Jn. 17:12). Mais, avant l'avènement du "**dernier jour**", un croyant "**a**" déjà la Vie éternelle. Son âme est **déjà revêtue** de Christ, de l'Onction vitale.

L'homme ne s'en rend pas compte. Mais au "**dernier jour**", cette Vie s'emparera du corps.

- Ce qui était **caché** dans la sphère de l'Esprit (les lieux célestes) sera **exposé** extérieurement, comme lors de la **transfiguration de Jésus**, comme lorsque la Nuée a pris possession durant quelques instants des **pierres du temple de Salomon** le jour de sa consécration.
- Mais pour les **incrédules**, leur souillure intérieure sera leur peau extérieure.

C'est Jésus-Christ qui ressuscitera les élus. Les croyants ne se ressusciteront pas eux-mêmes !

c) Le verbe **“voir”** (ou : **“contempler”**, gr. “theoreo”) utilisé ici n'est pas le même verbe **“voir”** qu'au verset 36 (*“vous m'avez vu”*, gr. *“orao”* = voir avec les yeux du corps, et sans aller plus avant).

Le **verbe** dénote ici une **observation persistante, attentive et réfléchie** mettant en œuvre tout l'être de l'observateur. C'est cette contemplation qui, dans le monde spirituel, transforme l'observateur à l'image de l'être observé.

1 Jn. 3:2 *“Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.”*

En contemplant la Nuée sur la Montagne, Moïse est devenu porteur de la Nuée, si bien que son visage a rayonné (Ex. 34:29).

En ce sens, **“voir, contempler”**, c'est **“croire”**. **“Contempler”** est donc la **manière de vivre** du croyant. C'est ce que faisait Marie en écoutant Jésus, assise à ses pieds.

d) Ce verset est une allusion à l'épisode du **serpent d'airain** (préfiguration de Jésus devenant péché et malédiction sur la Croix). Les **Hébreux** devaient le **contempler** pour avoir la vie sauve.

Jn. 3:14-16 *“(14) Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, (15) afin que quiconque croit en lui ait la Vie éternelle. (16) Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la Vie éternelle.”*

Nb. 21:9 *“Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent (la malédiction), et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.”*

Ils avaient été mordus à **mort** pour avoir **parlé contre l'envoyé de l'heure**.

e) Il ne s'agit pas tant d'admirer des **miracles** que de **“contempler”** les perfections de celui qui a été **reconnu comme étant “le Fils de Dieu”**, la Parole faite chair. **“Contempler”** est synonyme de **“manger”**, de **“boire”**, de **“venir”**, de **“rechercher la face”**, de **“connaître”**, de **“communier”**, de **“sonder”**, d'**“écouter”**, etc.

Jn. 6:29 *“Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.”*

Jn. 6:47 *“En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la Vie éternelle.”*

Jn. 6:54 *“Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la Vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.”*

1 Jn. 5:10-13 *“(10) Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même (le témoignage de Dieu, v. 9) ; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils. (11) Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la Vie éternelle, et que cette Vie est dans son Fils. (12) Celui qui a le Fils a la Vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la Vie. (13) Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la Vie éternelle, vous qui croyez au Nom du Fils de Dieu.”*

Dieu reste seul maître des Onctions qui peuvent, ou non, venir en réponse à cette contemplation, et qui peuvent prendre des **formes très diverses** (vision, versets prenant un relief inattendu, sujet de prédication qui s'impose soudainement au prédicateur, sensation inattendue conduisant à la louange spontanée, invasion intérieure par un sentiment de douceur bouleversant, prostration de consécration, etc.).
